

Lettre de D'Alembert à Suard Jean Baptiste Antoine, 1772

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Suard Jean Baptiste Antoine, 1772, 1772-00-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/38>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit...Mlle de Lespinasse ne tousse presque plus...

RésuméSanté de Mlle de Lespinasse. Si Suard veut aller la voir. Ambassadeur d'Espagne [Mora]. Nouveau chapitre au Voyage sentimental traduit par [Frénais, 1769] « que ce fut une bonne journée que celle des pots cassés ! ».

Date restituée[1772]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.77

Identifiant2072

NumPappas1266a

Présentation

Sous-titre1266a

Date1772-00-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Non renseigné
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Suard Jean Baptiste Antoine
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source cat. vente Lettres de femmes, Alain Nicolas, Les Neuf Muses, automne 1987, n° 104 : autogr. de D'Al. intitulé Réponse de Mlle de Lespinasse à M. Suard, 3 p.
 Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

RDE 4, avril 1988, p. 177

PÉDIE

seur
ricure
it tou
nt son
ue de
ns, les
actes,
à quel
nous

VILLIT.

AUTOGRAPHES ET MANUSCRITS

Nous reproduisons les notices des catalogues de vente ou à prix marqué.
Nos interventions personnelles sont entre crochets.

François MOUREAU

Lettres de femmes, Alain Nicolas, Les Neuf Muses, automne 1987.

104. LESPINASSE (Julie de). — D'ALEMBERT (Jean le Rond), Manuscrit autographe de ce dernier intitulé: *Réponse de M^{lle} de Lespinnasse à M. Suard*. 2 p. 1/2 in-12 (vers 1772).

Julie de LESPINASSE (1732-1776) tint un salon littéraire fréquenté notamment par D'Alembert, Condillac et Condorcet. Sa très belle correspondance laisse apparaître une sensibilité déjà romantique.

Le grand philosophe et mathématicien D'ALEMBERT a rédigé cette missive au nom de celle qui ne voulait vivre que « pour l'amour-passion et pour la bienfaisance ».

La lettre est adressée à Jean-Baptiste Suard, écrivain que protégeait M^{lle} de Lespinnasse.

« M^{lle} de Lespinnasse ne tousse presque plus, elle a dormi cette nuit mais elle a encore mal à la poitrine. D'ailleurs elle a eu plus de facilité à se livrer à des choses indifférentes que je ne lui en ai vu depuis longtemps. ... Si M. Suard peut l'aller voir l'après-midi il lui fera bien plaisir à condition cependant que cela ne le prive de rien. M^{lle} de Lespinnasse n'aime pas à faire son bien aux dépens de ses amis ».

La lettre parle ensuite de l'ambassadeur d'Espagne puis d'« un nouveau chapitre du *Voyage sentimental* (le chef-d'œuvre de Sterne), le titre est : que ce fut une bonne journée que celle des pots cassés !... M^{lle} de Lespinnasse lui communiquera ce chapitre qui est charmant et meilleur que beaucoup de ceux que M. de la Frenay a traduits ».

Une note de 6 pages donne une analyse de cette lettre et explicite les rapports intimes qui liaient M^{lle} de Lespinnasse, D'Alembert et Suard.

Les Autographes, Thierry Bodin, automne 1987, n° 32.

147. Jean-Antoine-Nicolas de Caritat, marquis de CONDORCET (1741-1794) mathématicien et philosophe, homme politique, conventionnel (Aisne) : P.A.S., signée également par le mathématicien Charles BOSSUT (1730-1814), au Louvre 19 février 1772 ; 2 p. in-8. Examen d'un mémoire de M. Cousin sur l'intégration d'une équation. Après un exposé mathématique développé, Condorcet conclut : « Cette solution d'une équation dont nous ne connaissons aucune autre solution est ingénieuse, prouve des connaissances fort étendues dans l'analyse, et nous croyons quelle mérite les éloges de l'Académie, d'être imprimée dans les recueils des savans étrangers ».